

**Treizième Station.****Jésus est descendu de la Croix.**

Après cela, Joseph d'Arimathie demanda à Pilate le corps de Jésus. Et Pilate consentit. Il vint donc et prit le corps de Jésus. (St Jean XIX, 38).

**Indication de la 13<sup>e</sup> Station.**—Entre l'autel de la plantation de la Croix et celui du crucifiement, se trouve un petit autel dédié au Stabat Mater; c'est devant cet autel que se fait la treizième Station.

ÿ. Adoramus, etc. | ÿ. Nous vous adorons, etc.

**MÉDITATION.**

Jésus, détaché de la Croix, est remis dans les bras de sa Ste Mère! Oh! quelles douleurs inondèrent en ce moment le plus tendre des cœurs!...

O Marie! ô Mère compatissante! par vos indicibles douleurs, par les plaies sacrées de votre adorable Fils, obtenez-moi la grâce de me convertir sincèrement et de pleurer amèrement mes iniquités passées. Je m'offre à Dieu par vos mains très pures, et je sollicite par votre intercession maternelle le bonheur de persévérer dans le bien, et la grâce de mourir en prononçant, avec le nom sacré de Jésus, votre nom si doux, ô ma Mère! Pater, Ave, Gloria, etc.

**Quatorzième Station.****Jésus est mis dans le tombeau.**

Or il y avait un jardin, et dans ce jardin, un Sépulcre neuf où personne encore n'avait été mis: ce fut là qu'ils déposèrent Jésus. (S. Jean XIX, 42.)

**Indication de la 14<sup>e</sup> Station.**—Au milieu de la grande coupole se trouve le Tombeau où le Corps Sacré du Sauveur fut enfermé. Le St-Sépulcre est l'objet de la quatorzième et dernière Station.

ÿ. Adoramus, etc. | ÿ. Nous vous adorons, etc.

**MÉDITATION.**

Jésus, ayant consommé son sacrifice, fut déposé dans ce Sépulcre; c'est ici qu'il ressuscita, manifestant par là à tous les siècles sa divinité. — Ici donc, ô Jésus, vainqueur de la mort, je me prosterne et vous adore comme l'auteur de la vie, le Fils Eternel du Dieu vivant.... Mais du fond de ce Sépulcre j'entends une voix qui m'appelle, qui m'attire et m'encourage. C'est la vôtre, ô très puissant et très doux Sauveur.... Vous me dites: venez à moi, vous tous qui êtes fatigués du poids de vos iniquités et de vos remords; venez, et je rendrai à votre âme la santé, la paix et le bonheur.—Oui, mon Dieu, je viens. Me voici en présence de votre Tombeau. Ici j'ensevelis toutes mes résistances, toutes mes inconstances, et je vous promets de ne pas sortir de Jérusalem avant d'avoir purifier ma conscience par une bonne confession. Cela fait, je m'approcherai plus près de vous encore. Je m'assiérai à votre Table Ste et vous recevrai dans la Communion Eucharistique, afin que vous rajeunissiez mon âme, que vous renouveliez tout mon être, et que désormais je sois tout à vous. Amen. Pater, Ave, Gloria, etc.

**BASILIQUE DU ST-SEPULCRE.****I. Renseignements généraux.**

**1. Ouverture de la porte.** — Le supérieur des RR. Pères Franciscains, qui est Gardien du Mont Sion et Custode des Sts-Lieux, le supérieur des moines Grecs non-catholiques et celui des Arméniens non-unis, ont seuls le droit d'exiger des portiers (musulmans) l'ouverture de la Basilique du St-Sépulcre, soit pour faire entrer leurs Pèlerins, soit pour célébrer leurs fêtes respectives, soit enfin pour toute autre nécessité, moyennant toutefois une rétribution en argent, café, charbon, cierges, etc. à leur distribuer pendant que la porte reste ouverte. C'est pour cela que les Turcs ont un divan (sofa) à gauche en entrant dans la Basilique. Les Pèlerins Catholiques qui voudraient visiter le St-Sépulcre, lorsque la porte de la Basilique est fermée, peuvent s'adresser au Révérendissime Père Custode de Terre-Ste qui réside au couvent de St-Sauveur, et cette porte leur sera ouverte.

**2. Procession du soir.** — Cette procession, qui se fait tous les jours à 4 h. 10 min. du soir, consiste à visiter solen-

nellement les lieux vénérables, situés dans la Basilique du St Sépulcre.

**3. Des Offices.** — I. OFFICES DE LA NUIT. Les Pèlerins qui désirent assister aux offices de nuit dans la Basilique du St-Sépulcre et recevoir la Ste Communion à une des Messes célébrées sur le Tombeau de N. S., doivent s'adresser au secrétariat de St-Sauveur pour obtenir un billet d'admission.

## 2. OFFICES PARTICULIERS DE LA SEMAINE STE.

### 1<sup>er</sup> Horaire des offices de l'église du St-Sépulcre (1).

Samedi avant le dimanche des Rameaux.	}	A 1 h. 30 m. du soir: Entrée solennelle au St-Sépulcre.... Baise-main dans la chapelle des Pères Franciscains. Procession aux sanctuaires, aussitôt après l'entrée du clergé Grec et Arménien.
Dimanche des Rameaux.		A 6 h. du matin: Bénédiction des rameaux devant le St-Sépulcre.... Messe Pontificale à l'autel de Ste Madeleine ou du St-Sépulcre.
Mercredisaint	}	A 3 h. du soir: Office des Ténèbres devant le St-Sépulcre.
Jeudi saint.		A 6 h. du matin: Messe Pontificale devant le St-Sépulcre. Communion pascale.
Jeudi saint.	}	A 1 h. 30 m. du soir: Cérémonie du Lavement des pieds.
Jeudi saint.		A 3 h. du soir: Office des Ténèbres devant le St-Sépulcre.
Vendredi St.	}	A 7 h. du matin: Office au Calvaire.
		A 3 h. du soir: Office des Ténèbres.
		A 7 h. du soir: Procession aux sanctuaires. Sermons en 7 langues, prêchés par les RR. Pères Franciscains de Terre-Sainte.
Samedi saint.	}	A 6 h. 30 m. du matin: Office et Messe Pontificale devant le St-Sépulcre.
		A 1 h. 30 m. du soir: Procession solennelle aux sanctuaires du St-Sépulcre.

(1) Comme les heures de ces offices peuvent plus ou moins varier chaque année, j'engage les Pèlerins qui voudraient y assister, à s'informer près du portier de Casa-Nova de l'heure précise à laquelle sont fixés les offices de la Semaine-Ste.

Dimanche de Pâques. } A 7 h. du matin: Messe solennelle, procession autour du St-Sépulcre.

### 2<sup>e</sup> Dispositions particulières.

1. Les Pères Franciscains se rendent, le Mercredi matin, à la Grotte de Gethsémani, pour y célébrer plusieurs Messes. Les Pèlerins peuvent y assister.

2. Une fois les offices terminés dans la Grotte de Gethsémani, on expose à la vénération des fidèles, dans la chapelle des Pères Franciscains du St-Sépulcre, la Colonne de la Flagellation.

3. A partir du Jeudi St, après l'office du matin, jusqu'au Vendredi St, également après l'office du matin, la Basilique reste fermée. On ne peut alors y entrer qu'à la suite du clergé latin. Les pèlerins donc qui ne voudraient pas se faire enfermer doivent avoir soin de sortir à la suite de ce même clergé.

## II. Historique.

Depuis la mort de N.-S. J.-C., le Golgotha ou Calvaire et le St-Sépulcre furent toujours en grande vénération parmi les chrétiens; ils attiraient spécialement leurs regards et étaient constamment visités par eux. L'an 70 de l'ère chrétienne, le terrible siège de Titus vint pour quelque temps interrompre ces visites. C'est alors que S. Siméon, fils de Cléophas, appelé aussi frère du Seigneur, et deuxième évêque de Jérusalem, sachant que le moment de la destruction de la ville déicide, prédite formellement par N.-S., était arrivé, prit avec lui tous les chrétiens de la Ville-Ste, qui étaient déjà au nombre de plusieurs milliers, et les conduisit à Pella, ville située au delà du Jourdain. Ils y restèrent jusqu'à la fin du siège, afin de donner à la colère divine le temps de s'apaiser. Après le départ de Titus, le s. évêque et ses ouailles revinrent habiter les ruines fumantes de Jérusalem, et alors recommencèrent les fréquentes visites aux Lieux sanctifiés par les souffrances et la mort du Sauveur, et glorifiés par sa Résurrection. St Siméon gouverna encore longtemps l'église de Jérusalem, car il ne mourut que durant la persécution de Trajan (en 107), à l'âge de 120 ans, après 40 années d'épiscopat. L'histoire nous montre les païens et les juifs de ce temps mettant tout en œuvre, non-seulement pour ruiner ces Lieux Bénis, mais encore

pour en effacer toute trace et tout souvenir. L'empereur Hadrien, devenu maître de Jérusalem en 136, se fit remarquer par sa haine contre les Sanctuaires de la Ville-Sté. Il eut recours, pour satisfaire cette haine, à des inventions vraiment diaboliques : il voua ces Lieux Sacrés au culte de Jupiter et de Vénus. Pendant ce temps les chrétiens ne pouvant aller prier sur le Golgotha, le vénéraient de loin ; mais ils ne perdirent jamais de vue l'endroit qu'Hadrien avait profané d'une manière si indigne. Constantin, 191 ans plus tard, ayant fait monter avec lui le christianisme sur le trône des Césars, ordonna de renverser ces idoles abominables et de rechercher, sous l'amas considérable de décombres qui le recouvraient, le St Tombeau du Sauveur. Le monument, parfaitement conservé, fut alors mis entièrement à découvert ; St Macaire, évêque de Jérusalem, dirigeait les travaux. L'Impératrice Ste Hélène s'inspira de sa piété pour séparer le Calvaire du rocher qui renfermait la Grotte Sépulcrale, de manière à en former un édifice isolé de toutes parts. Disons-le nettement, cette inspiration nous paraît profondément regrettable. Quoi qu'il en soit, Hélène orna magnifiquement le St-Sépulcre, fit paver de belles pierres le sol qui l'entourait, et l'embellit de trois superbes galeries superposées. Ces galeries régnaient tout autour de ce lieu vénéré, le côté de l'Orient excepté ; ce côté avait été réservé pour y édifier une Basilique à cinq nefs destinée à relier ensemble le Calvaire, le St-Sépulcre, et tous les autres Lieux-Sts environnants, les renfermant ainsi dans un vaisseau unique, remarquable surtout par son immensité. Les travaux furent achevés en dix ans, et la Basilique apparut grande, magnifique, digne en tous points des sentiments qui l'avaient inspirée, ainsi que des dépenses et des soins dont elle avait été l'objet. Eusèbe, l'historiographe de Constantin, nous en a laissé une description détaillée (1). Afin de nous faire comprendre par un seul trait quelle était la magnificence et la richesse de cet édifice, il dit que les murs, revêtus des marbres les plus beaux, soutenaient un plafond formé de caissons dorés, dont l'effet merveilleux produisait le même éclat qu'une mer d'or pur, toute étincelante de lumière. Malheureusement, ce splendide et majestueux édifice resta à peine 278 ans debout. En 614, Chosroès II, roi des Perses, enleva tout ce qu'il y avait de plus précieux dans la

(1) Elle commence au Ch. XXXIV du 3<sup>e</sup> livre.

Basilique, entr'autres la Vraie Croix et les Instruments de la Passion ; puis il livra tout le reste aux flammes.

Grâce à la puissante intervention de la femme du vainqueur, qui était chrétienne et sœur de Maurice, empereur de Constantinople, un moine, nommé Modeste, d'abord abbé du couvent de St-Théodose, puis évêque de Jérusalem, aidé par St Jean-l'Aumônier, évêque d'Alexandrie, put, en moins de 15 ans, non pas réédifier l'antique Basilique de Ste Hélène dans ses proportions grandioses, mais recouvrir d'un édifice particulier chacun des vénérables Sanctuaires. Les quatre principaux que vit et décrit Arculfé nous sont connus sous les noms de : 1<sup>o</sup> Eglise de la Résurrection ; 2<sup>o</sup> Eglise du Golgotha ; 3<sup>o</sup> Eglise de l'Invention de la Croix ; 4<sup>o</sup> Eglise de la Ste Vierge. On doit à la modération du Khalife Omar la conservation de l'ensemble de ces monuments, lors de la prise de Jérusalem par les Arabes (636). Malgré le récit des chroniqueurs du temps qui nous représentent la Basilique dépouillée et ruinée, celle-ci passa assez heureusement la période agitée qui suivit la mort d'Haroun el-Rachid, puisque 15 troncs de cèdres et de sapins, importés de l'île de Chypre, suffirent au Patriarche Thomas pour la restaurer, sous le règne d'el-Mamoun. Mais elle fut impitoyablement ruinée, en 1010, par le Khalife Hhakem, le Néron de l'Egypte. L'année même de cette destruction, le farouche Souverain permit cependant de la restaurer. C'est alors, dit Raoul Glaber, qu'on vit accourir, de toutes les parties de l'univers, une foule immense de Pèlerins apportant de l'argent pour la reconstruction de la maison de Dieu. Mais les ressources n'étant pas encore suffisantes, on dut cesser les travaux. Cependant, quelques années après, par suite des négociations menées à bonne fin avec les successeurs d'Hhakem, par les empereurs romains Argyre, Michel le Paphlagonien et Constantin Monomaque, la reconstruction fut reprise sous la direction d'architectes habiles, qui conservèrent le plan adopté précédemment par l'évêque Modeste, c'est-à-dire, une rotonde et trois églises ou chapelles séparées. L'ouvrage fut achevé en 1048. Après la prise de Jérusalem en 1099, le premier soin de Godefroid de Bouillon fut de placer au St-Sépulcre 20 chanoines, auxquels il donna des possessions considérables. La disposition des Sanctuaires n'était pas encore changée, lorsque les Croisés, en 1130, entreprirent de les réunir dans un seul monument. C'est alors qu'ils établirent l'entrée prin-

cipale de la Basilique du côté S. en y contruisant la façade actuelle (1). En 1183, Baudouin V, âgé seulement de cinq ans, fut couronné roi dans l'église du St-Sépulcre (2). Après le départ des Croisés, le St Tombeau resta abandonné par les chanoines et, dès l'année suivante, Salahh ed-Dine le vendait aux Syriens à prix d'argent (3). En 1192, les autels des principaux Sanctuaires de la Palestine étant déserts, l'évêque de Salisbury obtint du magnanime Salahh ed-Dine que deux prêtres avec leurs diacres restassent à Jérusalem pour en garder les Sanctuaires et en particulier le St-Sépulcre (4). En 1212, quatre Syriens étaient préposés à la garde du St-Sépulcre (5). En 1219, l'église du St-Sépulcre ne possédait même plus ces représentants de la chrétienté, car Thetmar (1217) nous dit qu'il trouva Jérusalem tout-à-fait fermée aux chrétiens, et les Sts-Lieux sans aucune lumière, sans honneur et sans révérence. Mais en cette année les Frères-Mineurs, nouvellement fondés par St François d'Assise, commencèrent à venir prier et offrir le St Sacrifice, au lieu même où N. S. l'avait offert le premier. Frédéric II, empereur d'Allemagne, venu en Terre-Ste l'an 1229, voulut se faire couronner roi de Jérusalem dans l'église du St-Sépulcre. Il entra donc dans la Basilique en habits royaux, accompagné des Chevaliers Teutoniques, de bon nombre de personnes nobles et du peuple; et comme aucun prêtre ne se trouvait là présent pour lui donner la couronne, attendu qu'il était excommunié, Frédéric la prit lui-même sur l'autel où il l'avait préalablement déposée, et se la mit sur la tête (6).

Ce serait vers cette époque que les Frères mineurs auraient pris possession du St-Sépulcre. Il est regrettable toutefois qu'on ne retrouve aucun acte qui permette de fixer la date de cette prise de possession. Cependant l'opinion qui fait remonter à 1230 l'arrivée des enfants de S. François au St-Sépulcre me

(1) M. Vogüé. Egl. de la T. Ste, p. 121.

(2) Estoire de Eracles empereur, l. XXIII, v.

(3) Marino Sanuto, l. 3. pars IX ch. V, p. 192.

(4) Venissauf, l. V, cap. 34.

(5) Et nota, quia ipsa ecclesia et Sanctum Sepulcrum, et omnia, qui intus sunt contenta, a quatuor sacerdotibus surianis, qui exire non permittuntur, in bona devotione custodiuntur. Wilbraudi de Oldenburg peregrinatio p. 186, N. 27.

(6) Michaud, Hist. des Croisades, t. 3, p. 20.

paraît assez fondée. En effet depuis dix ans déjà les Franciscains habitaient S. Jean d'Acre, lorsqu'y arriva Frédéric II qui venait de conclure, avec Melek el-Qamel, un traité qui assurait pour dix ans aux chrétiens la possession de la Terre Ste. Malheureusement l'empereur était excommunié, et l'archevêque de Césarée venait de jeter l'interdit sur les Lieux-S<sup>ts</sup> (1), tandis que le Patriarche de Jérusalem, qui résidait à S. Jean d'Acre, refusait aux pèlerins la permission de visiter le tombeau du Sauveur (2). Les religieux ne purent donc profiter alors des dispositions favorables du traité. Mais lorsque, en 1230, l'empereur quitta la Terre-Ste, l'interdit fut aussitôt levé et les Sanctuaires réconciliés.

Cette même année, (1230) deux Franciscains envoyés par Grégoire IX arrivèrent à S. Jean d'Acre. Ils étaient porteurs d'un bref par lequel le Souverain Pontife enjoignait au Patriarche de Jérusalem de ne pas mettre d'opposition aux diverses fondations que les Frères Mineurs se proposaient de faire en Terre-Ste. Tout concourait donc à faciliter aux Franciscains l'accès du tombeau du Sauveur, et on aurait droit de s'étonner que ces religieux n'eussent pas profité de ces circonstances exceptionnellement favorables. Ce qui semble encore confirmer cette opinion, c'est que le Sultan Melek el-Aschraf, dans un firman donné en l'année 1250, mentionne douze Sultans, ses prédécesseurs, qui ont donné aux Franciscains des marques de leur haute protection. Or le premier de ces douze Sultans est précisément le Sultan Salahad, appelé aussi Melek es-Salehh, frère de Melek el-Qamel, ami de S. François. Ce sultan prit possession du trône de Damas en 1229; et comme il était favorable à l'ordre de S. François, il est permis de croire qu'il n'aura pas refusé aux Franciscains l'autorisation de s'établir au St-Sépulcre.

Reste à savoir maintenant si dès le principe les Franciscains furent en pleine possession du Sanctuaire, ou bien s'ils ne l'occupèrent qu'en partie. La question est controversée. Quoiqu'il en soit, Calahorra, dans sa chronique de Syrie, (3) ne trouve aucune difficulté à admettre qu'en 1244 ou en 1245 le St-Sépulcre appartint entièrement à ces religieux.

(1) Michaud, Hist. des Croisades t. 3, p. 20.

(2) Matth. de Paris, Grande Chronique t. 3, p. 388, 413

(3) Calahorra Chronica de la provincia de Syria y Terra Santa, l. IV C. XXXI. p. 337.

Un firman, daté de l'année 700 de l'hégire (1309), indique clairement que les Franciscains sont en possession du St-Sépulcre, et permet au gardien du mont Sion d'exécuter les restaurations nécessaires à la Basilique qui renferme le tombeau de Jésus-Christ.

Quand les Karesmiens vinrent piller et brûler la Ville-Ste, une troupe de religieux, d'enfants et de vieillards, cherchèrent un asile dans l'église du St-Sépulcre, mais ce fut en vain; sans respect pour la sainteté du lieu, les barbares passèrent tous ces réfugiés au fil de l'épée, et ouvrirent ensuite les tombeaux de Godefroid et des autres Rois Latins, dont ils ne respectèrent pas même les cendres.

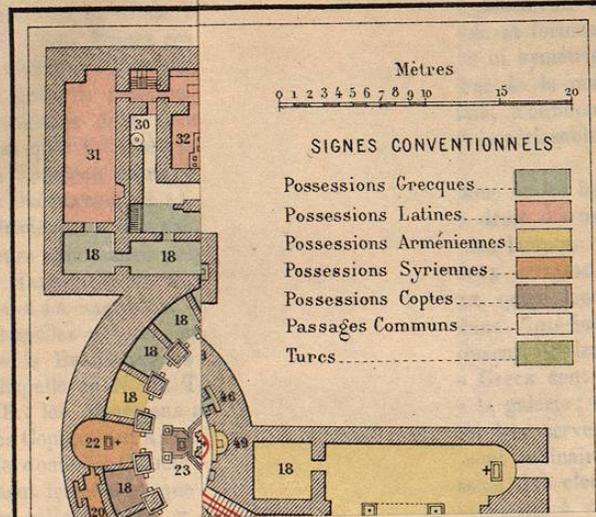
En 1342, à la demande de Robert d'Anjou, Clément VI, par la bulle *Nuper Carissimi* donnée à Avignon, le 21 novembre, déclara les Frères-Mineurs constitués à perpétuité gardiens du St-Sépulcre.

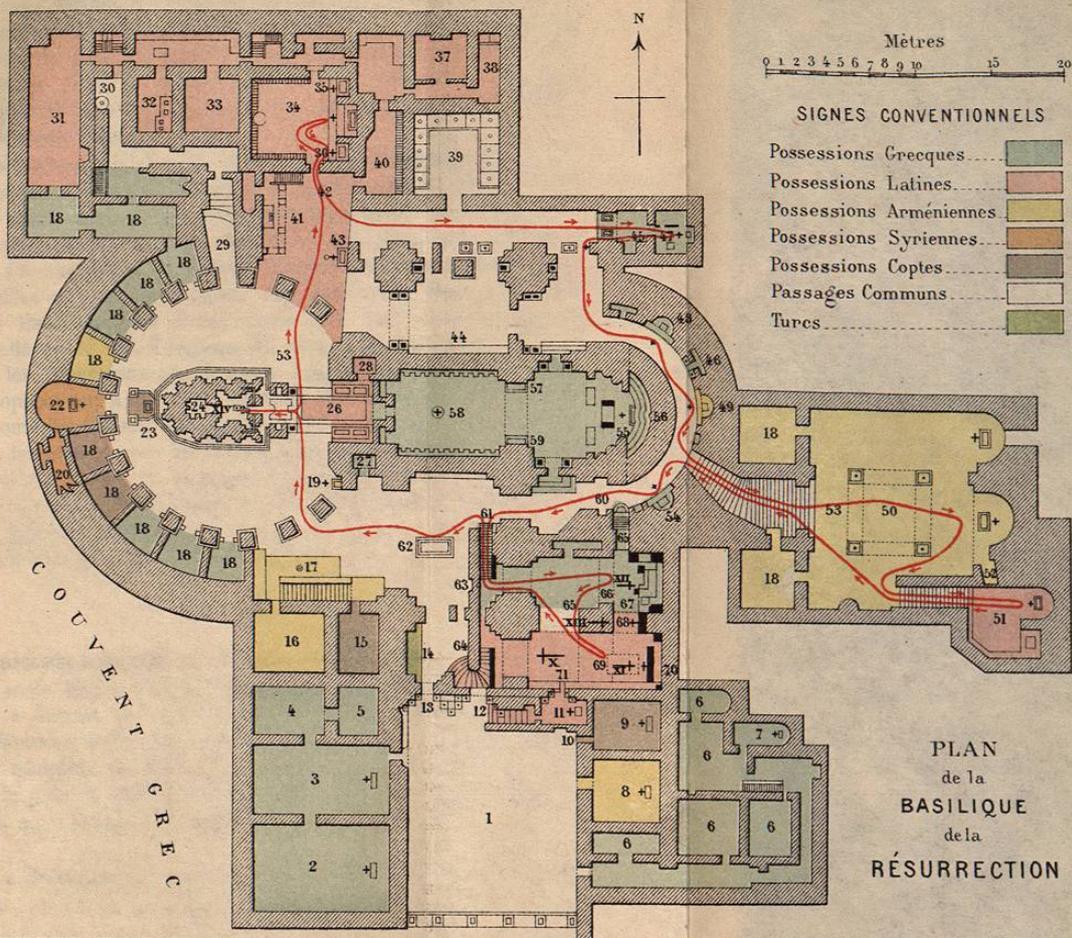
Les juifs avaient obtenu d'Ahmed I, en 1607, la démolition de la Basilique du St-Sépulcre, pour la somme de cinq mille ducats d'or; mais grâce à l'ambassadeur de Venise, cette démolition n'eut pas lieu (1). Le 12 octobre 1808, un incendie éclata dans ce Lieu Saint, et détruisit la grande coupole qui couvrait le St Edicule construit en 1555 par les Franciscains. Après ce sinistre, les Grecs non-unis obtinrent de Constantinople, à force d'argent, la permission de remplacer le revêtement du St Edicule. C'est alors que le beau marbre qui l'ornait fut remplacé par la grosse maçonnerie que nous y voyons aujourd'hui.

### III. Etat actuel.

La Basilique actuelle dans laquelle un juge compétent, M. de Vogüé, constate l'alliance du style roman et de l'ogive sarrasine, est l'œuvre de Modeste (7<sup>e</sup> Siècle), mais sensiblement modifiée par les Croisés. Cette Basilique, qui n'a reçu depuis lors aucun changement bien notable jusqu'à nos jours, à part ce que nous venons de constater plus haut, se compose principalement de quatre parties: 1<sup>o</sup> de la rotonde qui recouvre le St-Sépulcre; 2<sup>o</sup> de la chapelle franciscaine de l'Apparition du Sauveur à sa très Ste Mère; 3<sup>o</sup> de l'église du

(1) Perinaldo, t. II, p. 412.





### LÉGENDE EXPLICATIVE

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <p>1 — Place.<br/>         2 — Chapelle S<sup>t</sup> Jacques.<br/>         3 — id. de S<sup>t</sup> Jean et de S<sup>te</sup> M. Madeleine.<br/>         4 — Chapelle des 40 Martyrs.<br/>         5 — Reste du Clocher.<br/>         6 — Chambres du Couvent de S<sup>t</sup> Abraham.<br/>         7 — Lieu du Sacrifice d'Abraham.<br/>         8 — Chapelle de S<sup>t</sup> Jean.<br/>         9 — id. de S<sup>t</sup> Michel.<br/>         10 — Entrée de la Chapelle Grecque de S<sup>te</sup> Marie l'Egyptienne.<br/>         11 — Où restaient S<sup>t</sup> Jean et la S<sup>te</sup> Vierge pendant la Crucifixion.<br/>         12 — Porte fermée.<br/>         13 — Porte d'entrée de la Basilique.<br/>         14 — Divan des Gardiens Turcs.<br/>         15 — Chambre du gardien Copte.<br/>         16 — Chambre du gardien Arménien.<br/>         17 — Position des S<sup>tes</sup> femmes à la mort du Christ.<br/>         18 — Chambres.<br/>         19 — Autel Arménien.<br/>         20 — Tombeau de Joseph d'Arimathie.<br/>         21 — Les chiffres romains indiquent les 5 dernières stations du ch<sup>in</sup> de la Croix.<br/>         22 — Chapelle Syrienne.<br/>         23 — id. Copte.</p> | <p>24 — Tombeau du Sauveur.<br/>         25 — Chapelle de l'Ange.<br/>         26 — Chœur des Latins quand ils officient au S<sup>t</sup> Sépulture.<br/>         27 — Chambre du gardien Grec.<br/>         28 — Petite Sacristie.<br/>         29 — Passage conduisant à la Citerne commune.<br/>         30 — Citerne commune.<br/>         31 — Magasin.<br/>         32 — Cuisine.<br/>         33 — Refectoire.<br/>         34 — Chapelle Latine. Aut. de l'apparition.<br/>         35 — Autel des Reliques.<br/>         36 — id. de la Colonne de la Flagellation.<br/>         37 — Chambre.<br/>         38 — Retraite des R<sup>es</sup> frères Franciscains.<br/>         39 — Retraite commune.<br/>         40 — Sacristie.<br/>         41 — Orgue.<br/>         42 — Endroit où demeurait S<sup>te</sup> Madeleine.<br/>         43 — Endroit où le Christ apparut à Madeleine sous les habits d'un Jardinier.<br/>         44 — Entrée latérale du Chœur Grec.<br/>         45 — Autel Grec.<br/>         46 — Anc. Porte des Chanoines.<br/>         47 — Prison du Christ.<br/>         48 — Chapelle de S<sup>t</sup> Longin.<br/>         49 — id. de la division des vêtements du Christ.</p> | <p>50 — Chapelle de S<sup>te</sup> Hélène.<br/>         51 — Chapelle de l'Invention de la S<sup>te</sup> Croix.<br/>         52 — Endroit où S<sup>te</sup> Hélène pria.<br/>         53 — Tracé de la Procession latine.<br/>         54 — Chapelle de la Colonne d'opprobres.<br/>         55 — Sancta Sanctorum.<br/>         56 — Trône du Patriarche Grec.<br/>         57 — id. de l'Evêque Grec.<br/>         58 — Centre du monde.<br/>         59 — 2<sup>e</sup> Trône du Patriarche Grec.<br/>         60 — Emplacement de l'escalier conduisant autrefois au Calvaire.<br/>         61 — Escalier Grec.<br/>         62 — Pierre de l'Onction.<br/>         63 — Entrée de la Chapelle d'Adam.<br/>         64 — Escalier latin.<br/>         65 — Chambre sous le Calvaire.<br/>         66 — Autel où se trouve le trou de la Croix.<br/>         67 — Fissure qui se fit dans la Montagne à la mort du Christ.<br/>         68 — Autel du Stabat Mater.<br/>         69 — Endroit où Jésus-Christ fut cloué à la Croix.<br/>         70 — Autel dédié au Crucifiement.<br/>         71 — Fenêtre qui regarde dans la Chapelle des Douleurs.</p> |
|--|---|---|

Calvaire; et 4° de l'église souterraine de l'Invention de la Ste Croix. Toutes ces parties sont reliées ensemble et forment un bâtiment immense, mais dans lequel ne règne ni symétrie, ni goût, ni richesse. Que s'il est loin aujourd'hui de la magnificence dont Constantin l'avait orné autrefois, n'oublions pas qu'il lui reste toujours ce qui fait sa gloire impérissable: le Tombeau sacré de J.-C.

**DECORATION DE LA BASILIQUE.** — Les Franciscains et les hétérodoxes arméniens, cophites et grecs, ont le droit d'orner leurs sanctuaires respectifs et d'y faire brûler des lampes.

**HABITATION ET MANIÈRE DE VIVRE DES RELIGIEUX ENFERMÉS DANS LA BASILIQUE.** — Quatre nations seulement, outre leurs chapelles propres, ont aussi leur habitation dans l'intérieur de la Basilique: les Franciscains ont leur couvent et leur chapelle au N. du Tombeau de N.-S. J.-C.; les Grecs sont à l'E.; les Arméniens au S. dans une partie de la galerie; et les Cophites ont à l'O. deux ou trois chambres qui leur servent de domicile. Comme les portes de la Basilique sont ordinairement fermées et que les Turcs sont en possession des clefs, les religieux qui y demeurent n'en peuvent pas sortir à volonté; ils n'ont de communication avec l'extérieur qu'au moyen d'un guichet pratiqué dans la porte d'entrée, par où l'on introduit chaque jour leur nourriture.

#### IV. Visite.

**Renseignement.** — Comme la nécessité de réunir dans une seule église tous les lieux consacrés à la Passion du Sauveur a détruit la symétrie et le parallélisme de l'église du St-Sépulcre, le Pèlerin qui voudra avoir une idée plus exacte, plus complète de l'intérieur de la Basilique, fera bien de suivre sur le plan la description que nous en donnons ici. Dans le texte se trouvent les chiffres de renvoi du plan.

#### V. Noms et qualités des Visiteurs du St-Sépulcre.

Les archives des Pères Franciscains de Terre Sainte conservent, en nombre incalculable, les noms des Pèlerins de toute nation, de toute classe, qui, dans tous les temps, sont venus visiter le St-Sépulcre.

Parmi les grandes figures qui se sont illustrées, en cette fin de siècle, en venant glorifier le Tombeau du Christ par l'éclat de leur foi et de leur dignité, nous citerons en suivant l'ordre de leur venue en Terre-Sainte :

- le Comte de Chambord . . . . . (Octobre 1861).  
 le Prince Amédée de Savoie . . . . . (Septembre 1869).  
 l'Empereur d'Autriche . . . . . (Novembre 1869).  
 l'Empereur du Brésil . . . . . (Novembre 1876).  
 l'Archiduc Rodolphe, prince impérial  
 d'Autriche . . . . . (Mars 1881).  
 le Prince royal de Naples . . . . . (Février 1887).  
 le Cardinal Langénieux, Légat du Saint-  
 Siège . . . . . (Mai 1893).  
 le Révérendissime Père Louis de Parme,  
 Général de tout l'ordre des Frères  
 Mineurs . . . . . (Mai 1893).  
 Monsieur Félix Faure, depuis Président  
 de la République Française . . . . . (Mars 1894).  
 le Duc Philippe d'Orléans et la Princesse  
 Hélène . . . . . (Mars 1894).  
 Don Carlos et la Duchesse de Madrid . . . . . (Février 1895).  
 la Princesse Stéphanie . . . . . (Avril 1895).

## INTERIEUR DE LA BASILIQUE.

### SOMMAIRE.

Pierre de l'Onction. — Lieu où se tenaient la Ste Vierge et St Jean. — Lieu où se tenaient les Stes Femmes. — Sépulture de N.-S. — Pierre de l'Ange. — Chapelle cophte. — Sépulture de Joseph d'Arimathie. — Chapelle de Ste Marie-Madeleine. — Chapelle des Franciscains. — Lieu où St Macaire ressuscita une morte. — Colonne de la Flagellation. — Prison de N.-S. J.-C. — Chapelle de St Longin. — Ancienne porte du couvent des Chanoines. — Chapelle de la division des vêtements. — Eglise de Ste Hélène. — Chapelle de l'Invention de la Ste-Croix. — Colonne des opprobres. — Le Calvaire. — Lieu de la plantation de la Croix. — Lieu des croix des Larrons. — Fente du rocher. — Stabat Mater. —

Chapelle du Crucifiement. — Lieu du crucifiement. — Lieu du dépouillement du Sauveur. — Chapelle de N.-D. des Sept-Douleurs. — Tombeaux des Rois Latins. — Chapelle d'Adam. — Emplacements des Tombeaux de Godefroid de Bouillon, de Baudouin et de Melchisédech. — Lieu du crâne d'Adam.

**Indications.** — Quand on franchit la porte d'entrée de la Basilique, on trouve, gravement assis sur un divan (sofa) placé à gauche, deux ou trois Musulmans qui exercent l'office de **portiers (14)**. Ces gardiens ou portiers sont assez tolérants; mais quoiqu'ils soient payés par la communauté qui a ordonné l'ouverture de la porte, il arrive qu'ils s'adressent aux Pèlerins et leur demandent un bakchiche (pourboire). On n'est nullement obligé de répondre à cette réclamation, et ils ne se fâchent pas si on ne répond pas à leurs désirs.

En avançant de quelques pas, on a devant soi la

## PIERRE DE L'ONCTION. ☩ (61)

### I. Historique.

Cette partie du rocher, plus unie probablement en cet endroit, est ainsi nommée, parce qu'après la mort du divin Sauveur, c'est là que fut déposé son corps sacré pour y être enbaumé selon l'usage judaïque.

### EVANGILE SELON S. JEAN, CH. XIX.

.... 38. Après cela Joseph d'Arimathie (qui était disciple de Jésus, mais disciple caché, parce qu'il craignait les Juifs) demanda à Pilate de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et prit le corps de Jésus.

39. Vint aussi Nicodème qui était autrefois allé trouver Jésus pendant la nuit; il apportait une composition de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.

La véritable Pierre, sur laquelle le Corps sacré du Sauveur reposa, fut d'abord laissée intacte au moment où Ste Hélène préparait le terrain pour bâtir la Basilique. Plus tard la pieuse Impératrice recouvrit le roc nu, sur lequel fut déposé le Corps de Jésus, d'une belle mosaïque, afin de le dérober à la dévotion indiscreète des fidèles. Dans la première reconstruction faite par Modeste, et dans la seconde renouvelée par Constantin